

Accompagnement nouveaux programmes cycle 3

Inspection pédagogique régionale de lettres - Mercredi 2 juillet 2025

Académie de Besançon

Jean-Luc Bertolin, Magdeleine Clo-Saunier, Juliette Sorlin.

Ordre du jour :

- Le programme de formation d'accompagnement des nouveaux programmes
- Les grands principes des programmes du cycle 3
- Le lexique dans les nouveaux programmes
- La lecture de *Coax*, George Sand

Le programme de formation d'accompagnement des nouveaux programmes

- Webinaire octobre : Lire Rythmes d'Andrée Chedid, poésie et lexique, JL Bertolin
- Webinaire novembre : Faire écrire les élèves, J. Sorlin
- Webinaire décembre : Antiquité et langues anciennes dans les programmes, M. Clo-Saunier
- À partir de janvier : 3 webinaires pour l'accompagnement aux nouveaux programmes de cycle 4
- Formation de bassin en équipes disciplinaires pour une appropriation des ressources en mars/avril

Aperçu des nouveaux programmes

Points clés et points d'appui

Le principe fondateur du plaisir de la lecture

L'enjeu du cycle 3 est **de développer chez l'élève le goût et le plaisir de la lecture**. Il s'engage dans une relation régulière et épanouissante avec l'ensemble des supports de lecture qui lui sont proposés.

À l'issue de ce cycle, chaque élève doit maîtriser une lecture orale et silencieuse, fluide et suffisamment rapide, pour poursuivre et développer le **travail de compréhension et d'interprétation**. En 6e, comme à l'école élémentaire, l'entraînement à la lecture à voix haute et à la lecture silencieuse est **quotidien** et s'appuie sur les pratiques des **différentes disciplines**.

Le principe fondateur du plaisir de la lecture

Les situations de lecture sont nombreuses et régulières, les supports variés et riches. Les élèves rencontrent des textes, des œuvres (littéraires et artistiques) et des documents susceptibles **de développer leurs compétences linguistiques et langagières**, d'enrichir leur **vocabulaire**, de nourrir leur **imagination** et leur **réflexion**, de susciter leur intérêt et de développer leurs connaissances et leur culture.

L'enseignement de la compréhension

L'apprentissage de la compréhension en lecture se poursuit au cycle 3 : il sous-tend la lecture et l'écoute de textes ou de documents dont la complexité et la longueur sont croissantes. Les œuvres du patrimoine et de littérature de jeunesse, les textes documentaires, constituent des supports de lecture privilégiés pour soutenir cette exigence.

Le cycle 3 vise plus particulièrement **un enseignement des stratégies de compréhension** afin que l'élève puisse devenir un lecteur autonome.

Lire et comprendre seul des textes, des documents et des images

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none">• Dégager le sens global d'un texte, affiner sa compréhension et devenir un lecteur autonome.• Dégager les principales caractéristiques d'un texte et le rattacher à un genre.• Dégager le sens global de textes de genres différents, savoir repérer une information plus ou moins saillante, effectuer des inférences sur de larges extraits.• Repérer les informations explicites et implicites, les liens logiques, les reprises nominales.• Justifier ses interprétations ou ses réponses en prenant appui sur le texte ou sur ses connaissances.	<ul style="list-style-type: none">• Il met en œuvre des stratégies de compréhension du lexique inconnu (appui sur le contexte, la morphologie, le rappel de connaissances sur le domaine ou l'univers de référence concerné).• Il construit une représentation mentale de l'histoire narrée par le dessin, la sélection d'images, etc.• Il perçoit la spécificité du genre théâtral (lien entre le texte et sa mise en scène, éléments de l'écriture théâtrale).• Il identifie les caractéristiques de l'écriture poétique (images, musicalité, expression d'émotions, etc.).

Le projet d'apprentissage

Les entrées littéraires se déploient dans le cadre de **projets d'apprentissage précis**, élaborés par les enseignants pour jalonner l'année et construire une progression équilibrée. Chaque projet d'apprentissage est organisé **autour d'une problématique**, propre à chaque entrée, **et de textes littéraires** ; il vise la **construction de compétences** dans les domaines de la lecture, de l'écriture, de l'étude de la langue, du vocabulaire ou de l'oral, à travers un choix d'activités adaptées.

À l'issue du projet d'apprentissage, l'élève est capable de retracer le cheminement qui a été suivi, les réflexions auxquelles il a été invité et ce qu'il a appris.

Mise en œuvre des projets d'apprentissage

En 6e, le traitement des entrées littéraires s'inscrit dans le cadre d'un projet d'apprentissage précis, organisé autour d'une problématique propre à chaque entrée, et de textes littéraires (œuvres complètes, et/ou groupements de textes, lectures cursives). Le projet vise la construction de compétences de lecture, d'écriture, d'étude de la langue, de vocabulaire ou d'oral, et met en place pour ce faire les activités adaptées.

Toutes les compétences ne peuvent figurer à égalité dans un seul projet d'apprentissage.

Aussi, les professeurs veillent à **hiérarchiser** des **compétences majeures et mineures** à travers le choix des activités proposées aux élèves, et à en équilibrer l'ensemble sur l'année.

Le travail mené par les professeurs à partir d'une même œuvre littéraire peut donner lieu à plusieurs projets d'apprentissage.

Créer, recréer le monde : récits des origines (récit, fiction)

En prenant appui sur l'étude et l'appropriation de larges extraits d'œuvres intégrales, comme sur des lectures cursives, l'élève découvre au moins un **texte fondateur** (issu notamment des religions monothéistes) et **quelques mythes et contes étiologiques** (issus de différents continents et traditions culturelles). Il les compare, devient sensible aux **symboles** et aux métaphores, s'interroge sur les représentations et les **valeurs** qu'ils portent. Au fil de l'année et de sa progression, l'élève entrevoit la **force des récits collectifs** au sein desquels il peut inscrire sa propre vision, **notamment par des productions écrites et créatives.**

Chanter et enchanter le monde : mots et merveilles (poésie)

En prenant appui sur l'étude et l'appropriation d'une œuvre poétique intégrale (recueil ou section de recueil) et/ou d'un groupement de textes, comme sur des lectures cursives, **l'élève manipule ces ressources de la langue**. Au fil de l'année, il découvre ainsi la magie du langage poétique. En explorant **différentes traditions et cultures poétiques**, y compris francophones, qu'elles soient patrimoniales ou contemporaines, l'élève mesure, qu'au-delà de ses aspects formels (vers, rimes, etc.), la force de la poésie réside dans ses **images** et son pouvoir d'évocation.

Se masquer, jouer, déjouer : ruses en action (théâtre)

Inviter les élèves à découvrir des ruses en action, c'est leur permettre d'appréhender le rapport complexe qui se noue au **théâtre** entre l'illusion et le réel, l'artifice et la vérité, l'être et le paraître. L'élève est conduit à apprécier le ressort dramatique et comique que constitue la ruse, à s'interroger sur les modalités et les enjeux de sa mise en scène, et sur les valeurs qui sous-tendent l'action. **Les activités de théâtralisation et les pratiques théâtrales** – mise en voix, mise en jeu et mise en scène – contribuent à l'appropriation de l'œuvre. Au fil de l'année, l'élève développe ainsi ses **compétences orales** – écoute, concentration et expression – mobilise sa créativité et son jugement critique, renforce sa confiance en lui et en l'autre.

Partir à l'aventure ! (récit, fiction)

En prenant appui sur l'étude et l'appropriation d'une œuvre intégrale et/ou d'un groupement de textes, comme sur des lectures cursives, l'élève interroge **l'élan constitutif de l'aventure** et mesure combien **l'expression littéraire** en décuple le pouvoir. Au fil de l'année et de sa progression, il enrichit sa culture et sa réflexion personnelle, en engageant son imagination et sa créativité artistique notamment à travers la **production de récits personnels**.

Rencontrer des monstres : expérience de l'autre, expérience de soi (récit, fiction)

En prenant appui sur l'étude et l'appropriation d'une œuvre intégrale et/ou d'un groupement de textes, comme sur des lectures cursives, l'élève est invité à découvrir la part d'humanité d'un personnage monstrueux inspirant la peur ou la compassion et à dégager la visée éducative d'un conte ou d'un récit. Au fil de l'année, l'élève prend conscience de la **permanence de la figure du monstre à travers les âges** et en identifie les principales caractéristiques. Il mobilise sa créativité, ses connaissances et ses acquis lexicaux **pour créer de nouveaux monstres et les intégrer dans des récits existants ou les mettre en scène dans une production inédite.**

Grammaire et orthographe grammaticale

Dans cette perspective, en plus d'être abordée en lien avec les cinq activités langagières citées ci-dessus, l'étude de la langue (grammaire, orthographe, conjugaison) – tout comme au cycle 2 – doit nécessairement aussi faire l'objet d'un **enseignement dédié, autonome, régulier et progressif**.

Comme au cycle 2, l'enseignement se fonde sur des énoncés simples dont la **manipulation, régulière et répétée**, permet une compréhension de la langue en tant que système linguistique. **Les connaissances sur la langue sont réinvesties dans des activités langagières.**

Enseigner le vocabulaire

Le second enjeu du cycle 3 concerne le développement de l'autonomie de l'élève. Il devient capable d'enrichir lui-même son vocabulaire par **différentes méthodes et stratégies qui lui sont enseignées**. Il développe ainsi des savoir-faire pour comprendre, pour utiliser avec précision les mots de la langue et élargir ses connaissances.

Le lexique dans les nouveaux programmes

Cycle 3 : approfondir et enrichir le vocabulaire des élèves

Des repères et des points de vigilance pour les professeurs

4 entrées pour chaque année du cycle :

- Enrichir son vocabulaire dans toutes les disciplines
- Établir des relations entre les mots
- Réemployer le vocabulaire étudié
- Mémoriser l'orthographe des mots

Points d'attention pour chacune des 4 entrées

- Pour un travail sur le vocabulaire, non seulement en tant qu'objet d'enseignement en classe de français, mais aussi dans les différentes disciplines
- Pour une utilisation des dictionnaires mais dans un usage raisonné en séance de lecture
- Pour un travail sur des compétences en interaction : stratégies d'exploitation du vocabulaire et mise en œuvre d'une régulation de la compréhension des écrits
- Pour un lien non seulement entre vocabulaire et orthographe lexicale mais aussi avec la syntaxe

Enrichir son vocabulaire dans toutes les disciplines

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none">• Développer un vocabulaire spécifique dans différents univers de référence.• Choisir, de manière autonome, les stratégies les plus efficaces pour comprendre un mot inconnu en prenant l'initiative de déduire, de vérifier ou de rechercher le sens d'un mot.	<ul style="list-style-type: none">• L'élève, pour comprendre un mot inconnu, s'appuie sur le contexte et la morphologie, questionne l'étymologie, consulte un dictionnaire.• Il relève un ensemble de mots signifiants, à partir de ses lectures, en vue de leur mémorisation et de leur réemploi.• Il mémorise des mots en s'appuyant sur les techniques de mémorisation qu'il choisit.• Il paraphrase ou donne une définition d'un mot nouveau appartenant notamment à un corpus spécifique.

Établir des relations entre les mots

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none">• Composer et décomposer des mots pour les analyser et en créer de nouveaux en s'appuyant sur les relations morphologiques et sémantiques.• Différencier les mots simples, dérivés et composés.• Donner des exemples de synonymes et d'antonymes qui respectent la classe grammaticale du mot cible.• Se sensibiliser à l'étymologie et à l'évolution du sens des mots.	<ul style="list-style-type: none">• L'élève différencie les mots simples, dérivés et composés. Il peut expliquer la formation de certains mots et déduire le sens de certains préfixes et suffixes. Par exemple, à partir de sa connaissance de <i>décamètre</i> et <i>décathlon</i>, il peut déduire et transférer la signification du préfixe <i>déca-</i>.• Il s'appuie sur les règles de formation des mots pour en créer de nouveaux, comme avec <i>Espèces d'espaces</i> de Georges Perec : le <i>lundoir</i>, le <i>mardoir</i> le <i>mercredoir</i>, pièces consacrées à un jour de la semaine par extension du <i>boudoir</i>, du <i>parloir</i>.• Il est attentif à donner des exemples de synonymes, d'antonymes qui respectent la classe grammaticale du mot cible : nom, verbe, adjectif et adverbe.• Il isole, dans un article de dictionnaire, les éléments d'ordre étymologique, puis trouve d'autres mots de la même origine. Il pose des questions à son enseignant sur la composition et l'origine des mots.

Réemployer le vocabulaire étudié

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none">• À l'oral et à l'écrit, utiliser à bon escient le vocabulaire spécifique issus de différents univers de référence et se l'approprier durablement, en respectant le registre de langue.• À l'oral et à l'écrit, utiliser à bon escient les mots polysémiques dans différents contextes disciplinaires et se les approprier durablement.	<ul style="list-style-type: none">• L'élève réemploie le vocabulaire spécifique appris dans le cadre d'un exposé ou d'une rédaction. Il questionne ses choix de réemploi au regard du contexte.• Il réactive ces mots appris à court et à long terme lors d'activités spécifiques et en production autonome.• Il est capable de jouer avec les différents sens du mot <i>milieu</i>.

Mémoriser l'orthographe des mots

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none">• Écrire correctement les mots fréquents en situation autonome.	<ul style="list-style-type: none">• L'élève orthographe correctement les mots étudiés en classe dans des situations d'écriture en autonomie.• Il observe la formation des mots, recherche leur étymologie pour en construire l'orthographe.• Il distingue des morphèmes homophones, tels <i>-mane</i> (étymologiquement, folie) et <i>-man</i> (anglais, homme) : <i>mélomane</i>, <i>pyromane</i>, <i>tennisman</i>, <i>superman</i> ou <i>hippo-</i> et <i>hypo-</i> pour automatiser leur orthographe.

Faire lire *Coax* à nos élèves en 6e

- Rencontrer des monstres : expérience de l'autre, expérience de soi (récit, fiction)
- Oeuvres intégrales
- Parmi les propositions suivantes : Grimm, *Contes de l'enfance et du foyer* ; Homère, *L'Odyssée* ; Leprince de Beaumont, *La Belle et la Bête* ; Perrault, *Histoires ou Contes des temps passés* ; Vercors, *Contes des cataplasmes*.
- Un texte présent dans plusieurs manuels : *Mission Plume* (Hachette), *Au bonheur des mots*, (Belin)



- Un conte que les élèves ne connaissent pas
- Un conte de fée avec merveilleux et extraordinaire ET aussi une anti-héroïne, un anti-conte
- Une langue exigeante et des référents culturels du XIXe nombreux
- À Mademoiselle Aurore Sand

« Puisqu'à présent tu sais lire, ma chérie, je t'écris les contes que je te disais pour t'instruire un tout petit peu en t'amusant le plus possible. Tu apprends ainsi des mots, des choses qui sont nouvelles pour toi. Je me décide à publier un de ces contes pour que d'autres enfants puissent en profiter aussi : leurs parents ne m'en sauront point mauvais gré. »

Ta grand-mère

- Conte paru dans *la Revue des deux Mondes* en juin 1872, puis en volume avec quatre autres contes en 1873, *Les Contes d'une grand-mère*.
- Comment conserver cette gageüre plus de 150 ans après auprès de nos élèves de 6e ?
- Contexte de nos élèves de 6e :

« L'enjeu du cycle 3 est de **développer chez l'élève le goût et le plaisir de la lecture**. Il s'engage dans une **relation régulière et épanouissante avec l'ensemble des supports de lecture** qui lui sont proposés. »

« Le cycle 3 vise plus particulièrement **un enseignement des stratégies de compréhension** afin que l'élève puisse devenir **un lecteur autonome**. »

La compréhension au cours moyen - Les guides fondamentaux pour enseigner

<https://eduscol.education.fr/document/33593/download?attachment>

- « Comprendre consiste, à partir de diverses indications lexicales ; grammaticales ou perceptives, à se représenter clairement ce qui est écrit ou entendu, à en saisir le concept afin de communiquer, de raisonner ou d'agir. »
- « Le plaisir de lire suppose en effet la compréhension de ce qui est lu : l'élève qui ne comprend pas ce qu'il lit éprouve, au contraire, un vif sentiment d'incompétence et d'aversion pour la tâche, aussi bien face à un texte littéraire que face à un texte documentaire. »
- « Lire est une activité qui lie et relie aux autres et au monde, dans la « flamboyance* » ressentie par le lecteur lorsqu'il parvient à établir un lien entre les lettres déchiffrées et le sens. »

* Alberto Manguel, *Une histoire de la lecture*, 1998



INTRODUCTION

6 Pourquoi enseigner la compréhension ?

CHAPITRES

I	9	Que signifie comprendre ?
	10	Connaissances et habiletés sollicitées dans la compréhension
	14	Des connaissances et habiletés fondamentales comme acquis préalables
	19	Des connaissances et habiletés propres au discours continu
II	25	Écouter pour comprendre un message
	26	Quelles sont les situations de compréhension de l'oral en classe ?
	29	Quels sont les mécanismes à l'œuvre dans la compréhension de l'oral ?
	32	Comment enseigner la compréhension de l'oral ?
III	43	Lire pour comprendre un texte
	44	Les habiletés propres au traitement du texte continu
	52	Comment favoriser l'apprentissage de la compréhension écrite au cours moyen ?

IV	57	Acquérir des stratégies de lecture au service des apprentissages
	58	Qu'est-ce que la lecture stratégique ? Pourquoi est-ce un enjeu au cours moyen ?
	66	Focus Lire sur écran : bénéfices et risques potentiels
	69	Compétences à travailler pour une lecture efficace en contexte d'apprentissage
	76	Le rôle de l'autorégulation dans la lecture fonctionnelle
V	79	Comment enseigner la compréhension ?
	80	Des principes à respecter
	81	Trois grandes familles d'activités indissociables
	84	Les différentes approches à privilégier pour enseigner la compréhension
	87	Conseils pour la mise en œuvre d'une séance de compréhension
	91	Comprendre une œuvre intégrale au cours moyen
	93	Focus Un exemple de lecture pas-à-pas
	98	La place de l'écriture dans la compréhension
103	Focus Déroulement de la séance en classe	
	113	ANNEXE – GLOSSAIRE
	117	BIBLIOGRAPHIE ET OUTILS DE RÉFÉRENCE

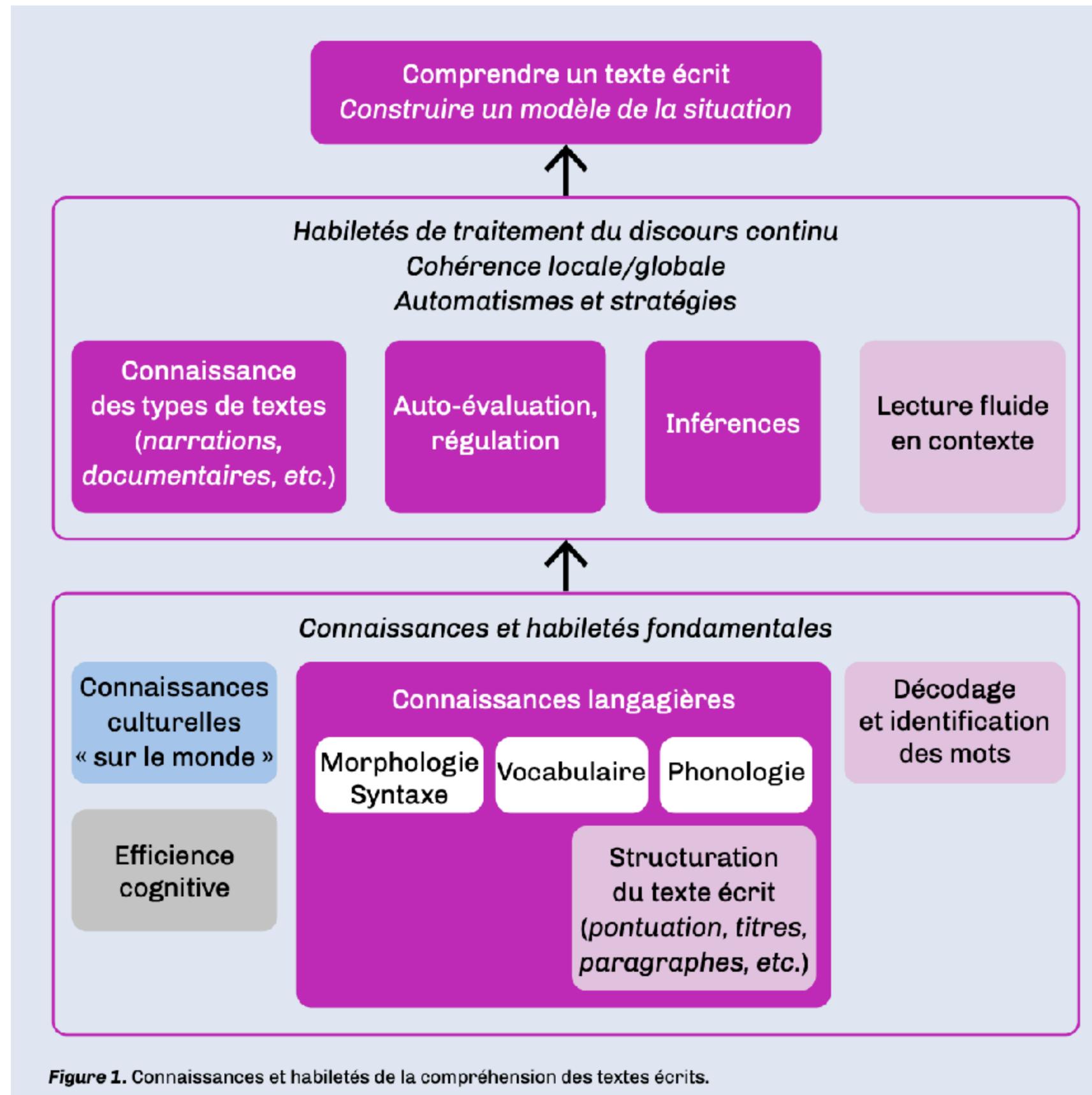


Figure 1. Connaissances et habiletés de la compréhension des textes écrits.

AMÉLIORER LA CAPACITÉ À FAIRE DES INFÉRENCES

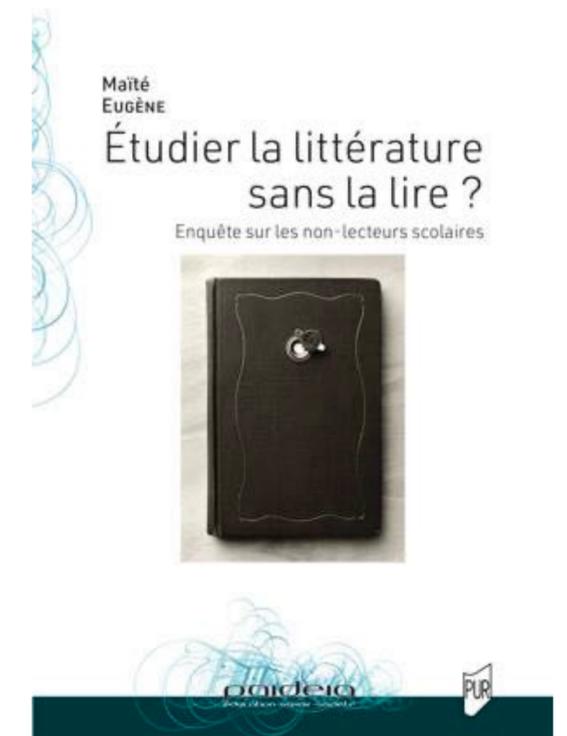
Les inférences qui enrichissent la représentation, nommées élaboratives, sont moins souvent effectuées par les enfants de 10 ans que celles qui permettent de comprendre les relations de causalité.

Il est important de préciser que **la capacité à réaliser des inférences** – y compris de connaissances – ne dépend pas seulement de la disponibilité des connaissances en mémoire. En effet, quelques recherches ont montré que, même lorsque les enfants (entre 6 et 12 ans) ont les connaissances requises, ils ne réalisent pas tous les inférences nécessaires à la bonne compréhension d'un texte narratif. Les plus faibles compreneurs, en particulier, sont moins susceptibles de s'engager dans ce processus. Autrement dit, les connaissances dont nous disposons sont une **condition facilitatrice, voire nécessaire, à la réalisation d'une inférence mais elles n'en sont pas une condition suffisante**. Encore faut-il accéder à cette connaissance et savoir effectuer les opérations indispensables à sa mise en relation avec les informations textuelles.

La capacité à effectuer des inférences représente l'un des **meilleurs prédicteurs de la compréhension** chez les enfants comme chez les adultes, indépendamment du niveau intellectuel, des capacités de lecture (identification des mots) et du vocabulaire. Elle distingue de manière constante les meilleurs compreneurs des plus faibles qui sont moins susceptibles d'effectuer spontanément les inférences requises.

Étudier la littérature sans la lire ? Enquête sur les non-lecteurs scolaires, Maité Eugène, octobre 2024, PUR

- « Cette recherche, descriptive et compréhensive, vise à savoir ce que les NLS font, en classe et hors de la classe, de/avec la littérature qu'ils ne lisent pas. »
- Tabou de cette non-lecture scolaire, *Comment parler des livres que l'on n'a pas lu*, P. Payard, 2007
Aujourd'hui, il ne s'agit pas de lire par extraits comme cela a pu se pratiquer (cf Chartier), mais de lire intégralement et de manière linéaire : modèle de lecture devenu une norme
- Pratique de non-lecture scolaire qui n'est pas nouvelle (pas de discours décliniste) : Chervel (2006) rapporte un rapport de baccalauréat en 1841 « tous les candidats ont appris par coeur des notices plus ou moins détaillées sur les écrivains indiqués dans le programme mais il en est très peu qui aient lu même une partie des ouvrages les plus connus de ces écrivains. »
- Des NLS dans tous les milieux sociaux :
 - P. Clermont et V. Lapaux en 2007, travail sur un échantillon de 1300 collégiens de 3e : + de NLS dans un groupe de garçons, redoublants, scolarisés en EP, et enfants de parents peu lecteurs
 - B. Lahire, *La culture et individus*, 2004 met en lumière des NLS de milieu très favorisé
 - B. Shawky-Milcent, *La lecture, ça sert à rien*, 2016 : difficulté pour des lecteurs de s'approprier *Le Père Goriot* faut de compétences linguistiques, de confiance en soi ou d'identité lectorale



• Ce que l'on sait de la lecture de nos élèves

- 55% des élèves de CM2 comprennent un texte simple lu sans aide
- en avril 2024, enquête du CNL : entre 7 et 19 ans, les jeunes passent en moyenne 10 fois plus de temps devant un écran que devant un livre (3h11 sur les écrans par jour contre seulement 19 minutes à lire)

LES JEUNES SONT GLOBALEMENT MOINS NOMBREUX À LIRE...

pour l'école, leurs études ou leur travail



84%
DE LECTEURS
(↘ -2 pts vs 2022)



16%
NE LISENT
PAS DU TOUT

comme pour leurs loisirs



81%
DE LECTEURS
(↘ -2 pts vs 2022)



19%
NE LISENT
PAS DU TOUT

AVEC UN DÉCROCHAGE ENCORE PLUS MARQUÉ À L'ADOLESCENCE :
PLUS D'1 JEUNE SUR 3 DE 16 À 19 ANS NE LIT PAS DU TOUT !



FILLES

68%
DE LECTRICES
(↘ -6 pts vs 2022)



GARÇONS

59%
DE LECTEURS
(↘ -9 pts vs 2022)



FILLES

74%
DE LECTRICES
(↘ -11 pts vs 2022)



GARÇONS

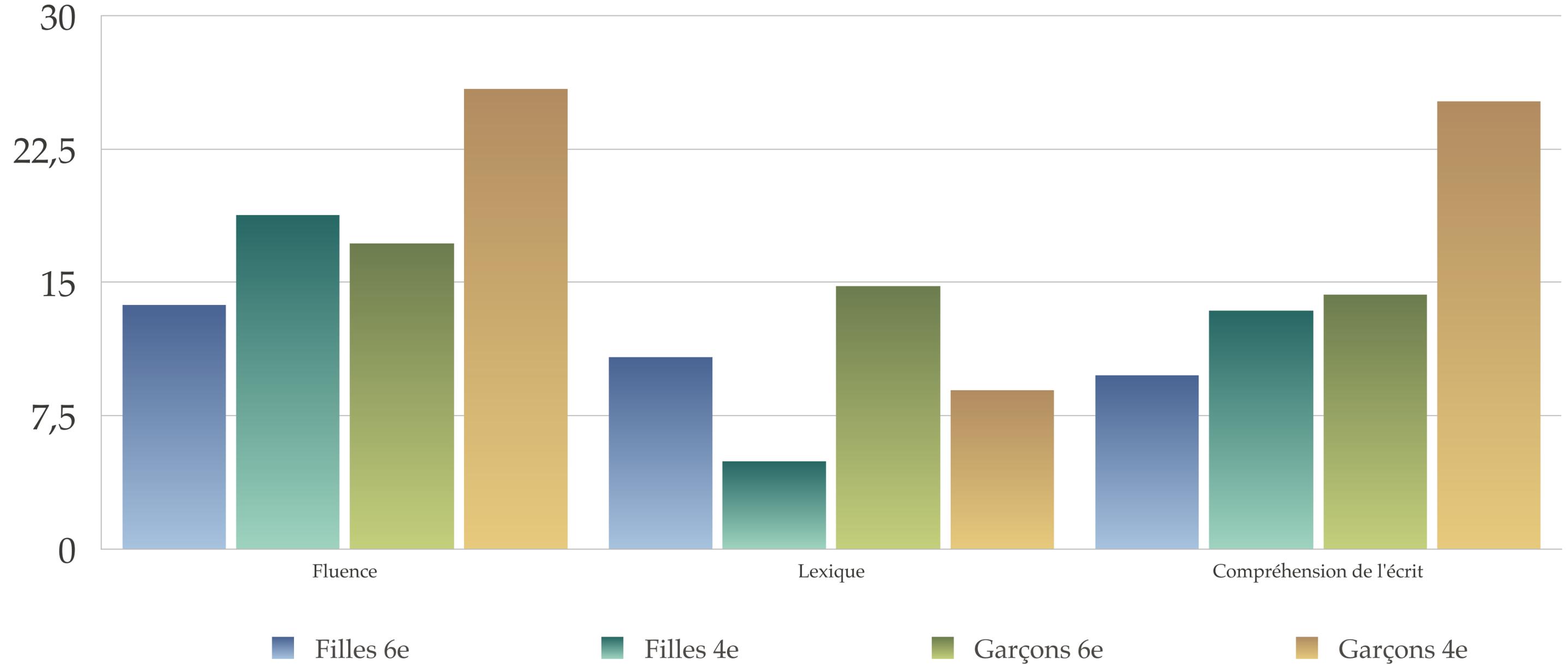
50%
DE LECTEURS
(↘ -15 pts vs 2022)

ILS AIMENT LES MOMENTS DE LECTURES PARTAGÉES



61%
" J'adorais qu'on me lise
des histoires quand j'étais petit "

Résultats aux évaluations nationales en 6e et 4e pour l'académie - 2024
Focale filles/garçons : proportion des élèves à besoins



- Les dilemmes de l'enseignant de 6e qui souhaite faire lire ce texte :
 - faire aimer la lecture à leurs élèves alors que tous ne maîtrisent pas bien le décodage et les stratégies de compréhension
 - engager les élèves dans une lecture exigeante et leur en donner le goût
 - organiser une séquence entre lecture suivie et lecture autonome

- Proposer une séance d'ouverture sur le conte pour rendre les élèves capables, sécurisés, partir de leurs connaissances culturelles :
 - un ou plusieurs contes que les élèves ont déjà lus à l'école primaire
 - organiser un temps de relecture : le plaisir de relire
 - faire émerger les codes du conte traditionnel
 - compétences de lecture à voix haute, d'oral

I y avait dans un grand vieux château en Normandie ou en Picardie, je ne me souviens pas bien, une grande vieille dame qui possédait beaucoup de terres, qui était très bonne et très sensée¹ malgré son grand âge. Autour du château,
5 il y avait de grandes douves² ou fossés remplis de joncs³, de nénuphars, de souchets⁴ et de mille autres plantes fort belles qui venaient toutes seules, et où vivaient une quantité de grenouilles, quelques-unes si vieilles et si grosses qu'on s'étonnait de leur belle taille et de leur voix forte. La châte-
10 laine⁵, qui s'appelait dame Yolande, était si habituée à leur tapage⁶ qu'elle n'en dormait pas moins bien, et personne autour d'elle n'en était incommodé⁷.

Mais il arriva une grande sécheresse. L'eau manqua dans les fossés, les roseaux⁸ et les autres plantes périrent;
15 beaucoup de grenouilles, de salamandres⁹, de lézards d'eau

Incipit de *La Reine Coax*

1. **Sensée**: lucide, raisonnable.

2. **Douves**: fossés remplis d'eau.

3. **Joncs**: plantes à hautes tiges.

4. **Souchets**: plantes qui poussent au bord de l'eau.

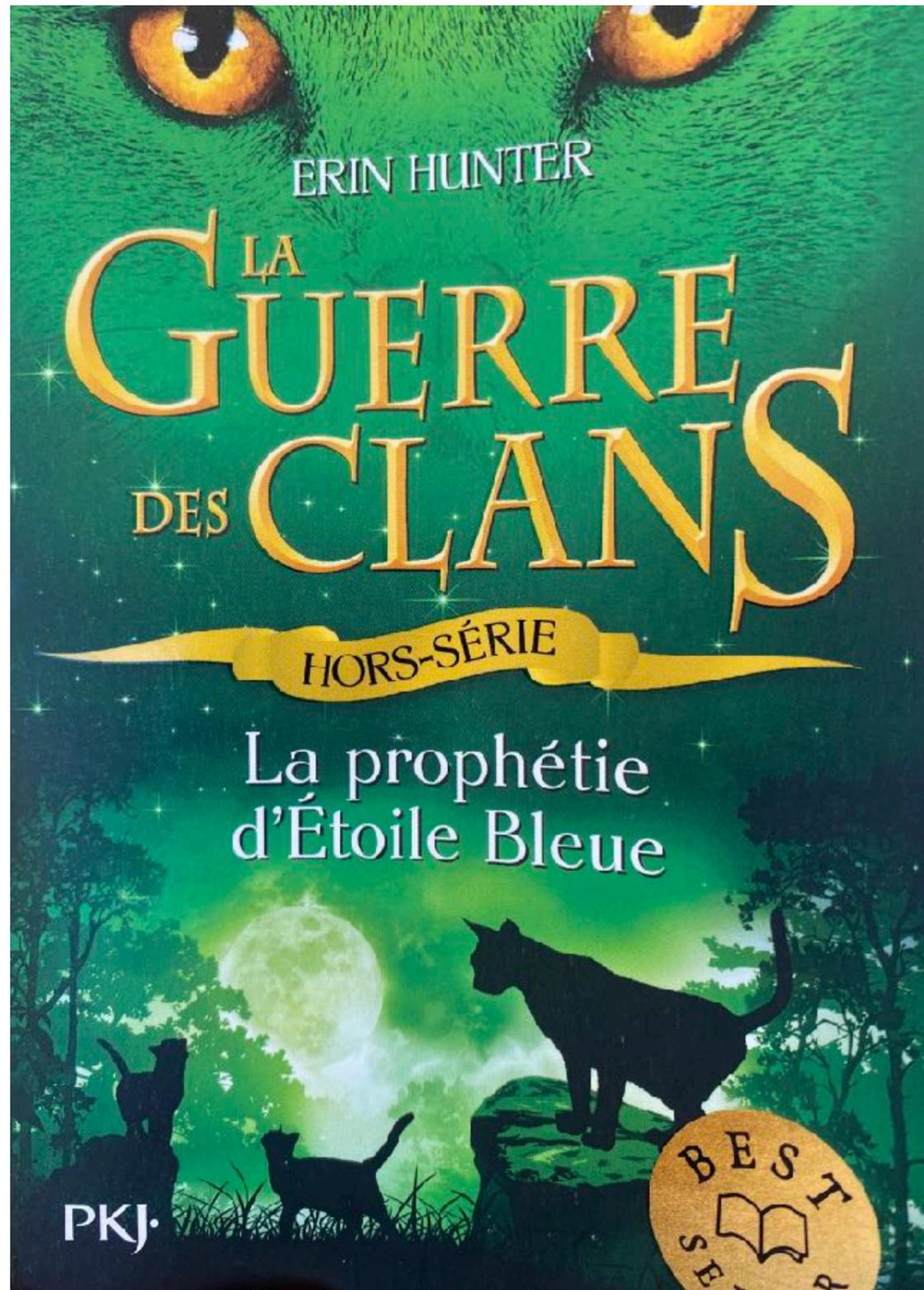
5. **Châtelaine**: propriétaire du château.

6. **Tapage**: bruit gênant.

7. **Incommodé**: gêné.

8. **Roseaux**: plantes de grande taille, poussant dans les sols humides.

9. **Salamandres**: petits animaux à peau lisse, noirs avec des taches jaunes, qui vivent entre l'eau et la terre.



PROLOGUE



ÉTOILE BLEUE S'ARRÊTA brusquement au sommet de la côte. La puanteur des chiens la prit à la gorge. En contrebas, les fougères remuèrent tandis qu'un flot de silhouettes sombres s'engouffrait dans le défilé. Le pelage roux de Cœur de Feu brillait telle une flamme dans la verdure. Le lieutenant du Clan du Tonnerre maintenait une bonne distance entre les chiens et lui, mais le chef de la meute se détachait des autres et commençait à gagner du terrain.

Non ! Pas lui ! Tu n'as pas le droit d'en faire ta proie !

Étoile Bleue se jeta dans la descente. Elle fila entre les arbres sur le sol glissant couvert de feuilles, le souffle court et les muscles tendus à se rompre. Les gorges étaient toutes proches. Elle entendait déjà la rivière gronder entre les falaises grises. Cœur de Feu parviendrait-il à entraîner la meute dans le vide ? Et si le mâle dominant le rattrapait avant ?

Étoile Bleue jaillit soudain des taillis et s'arrêta de justesse au bord du précipice en soulevant un nuage de feuilles mortes.

Par le Clan des Étoiles, non !

Les noeuds didactiques

- > l'entrée dans l'oeuvre avec l'incipit
- > la difficulté de l'autonomie a priori des élèves
- > un texte à lire en lecture accompagnée en classe
- > le choix de la compréhension orale : lire des histoires
Écouter pour comprendre un message
Développer les habiletés de compréhension

60 mois de mars on planta des espaliers¹ le long des murs,
des arbustes précieux dans les carrés, des fleurs dans les
plates-bandes². Au mois de mai, tout était feuilles et fleurs
dans ces fossés si malsains³ et si dangereux. Dans chaque
compartiment de ces parterres, on avait creusé des bassins
65 revêtus de marbre, où l'eau de pluie était recueillie et restait
belle et claire, avec de jolis poissons rouges comme du feu et
de beaux cygnes blancs comme la neige. Marguerite fit faire
de belles cabanes peintes en vert, où elle logea ses cygnes
et ses paons. Les chardonnerets et les pinsons⁴ vinrent faire
70 leurs nids dans les arbres. Elle se plaisait tant dans ses
nouveaux jardins bien abrités de la grande chaleur et du
grand froid, qu'elle y passait sa vie, et madame Yolande y
descendait de temps en temps par un escalier que sa petite-
fille y avait fait faire bien doux à son intention.

75 Un jour que Marguerite lui demandait si elle était
contente, car l'été était revenu, et personne n'était malade :
– Certainement, je suis contente de toi, répondit la vieille
dame, et je reconnais que tu nous as rendu un grand ser-
vice. Pourtant il faut que je t'avoue une chose, c'est que
80 malgré moi je regrette, non pas le vilain marécage dont tu
nous as délivrés, mais le temps de ma jeunesse où les eaux

1. **Espaliers** : rangées d'arbres fruitiers.
2. **Plates-bandes** : bandes de terre cultivées.
3. **Malsains** : sales et occasionnant des maladies.
4. **Chardonnerets** ; **pinsons** : espèces d'oiseaux.

étaient abondantes et claires. Je ne connais rien de beau
comme¹ une demeure seigneuriale entourée de ses douves
bien pleines. À présent notre château a l'air d'une maison
85 bourgeoise, et je suis sûre que les dames des environs se
moquent de nous et se demandent, en voyant tes planta-
tions, si nous sommes des jardinières et si nous comptons
envoyer nos pommes au marché.

Marguerite fut si mortifiée² des paroles de sa grand-
90 mère, qu'elle baissa la tête en rougissant. Madame Yolande
la baisa au front en lui disant pour la consoler : – À présent la
chose est faite et elle est avantageuse. Il faut savoir préférer
l'utile à l'agréable. Nous mangerons nos pommes et nous
laisserons jaser³. Continue à soigner ton jardin, et sois sûre
95 que je t'approuve.

Marguerite, restée seule, devint toute pensive. Elle
n'avait jamais vu les douves pleines et limpides. Peut-être
ne l'avaient-elles jamais été autant que se l'imaginait sa
grand-mère, mais Marguerite se souvenait de les avoir
100 vues toutes vertes de lentilles d'eau⁴, comme un tapis de
soie finement brochée, avec de grands massifs de roseaux
énormes surmontés de leurs thyrses⁵ de velours brun ;

1. **Rien de beau comme** : rien de plus beau que.
2. **Mortifiée** : chagrinée, blessée.
3. **Jaser** : bavarder dans notre dos.
4. **Lentilles d'eau** : minuscules plantes aquatiques flottantes.
5. **Thyrses** : grappes de fleurs.

105 elle se rappelait les butomes¹ avec leurs gros bouquets de
petites roses blanches et rousses, les renoncules² d'eau avec
leurs mille fleurettes d'argent mat, et les alismas³ nageants
et les véroniques⁴ d'eau bleu d'azur, et toutes ces petites
merveilles de mousses fontinales⁵ qu'elle avait roulées en
nids, dans ses jeux, les longues scolopendres⁶ dont elle
s'était fait des ceintures, les fougères élégantes dont elle
110 s'était fait des aigrettes⁷, et alors elle se sentit prise d'un
regret singulier et trouva son beau jardin triste et laid.

– J'ai détruit, se dit-elle, une chose qui me plaisait et
que ma grand-mère regrette, une chose qui avait été belle
et qui le serait peut-être redevenue cette année aux pluies
115 d'automne. Elle regarda ses bassins de marbre, ses poissons
rouges et ses beaux cygnes, et se prit à pleurer, se persuadant
que tout cela ne valait pas les grosses grenouilles, les
salamandres, les lézards d'eau et les mille bestioles qui
s'ébattaient⁸ autrefois dans la mousse et dans la vase. Elle
120 fixa ses yeux pleins de larmes sur l'eau limpide⁹ qui s'échap-
pait pour aller porter au dehors, par une rigole bien propre,

1. **Butomes**: plantes aquatiques aux fleurs blanches ou roses.
2. **Renoncules**: plantes herbacées à fleurs de couleurs vives.
3. **Alismas**: plantes à fleurs blanches.
4. **Véroniques**: plantes à fleurs bleues.
5. **Fontinales**: qui poussent dans les fontaines.
6. **Scolopendres**: fougères.
7. **Aigrettes**: bouquets de plumes servant d'ornement.
8. **S'ébattaient**: gesticulaient, jouaient.
9. **Limpide**: claire et propre.

le trop-plein des bassins, et elle suivit machinalement cette
petite eau courante, devenue libre dans la campagne.

125 C'était un gentil ruisseau qui se perdait dans une grande
prairie, et Marguerite marcha dans l'herbe humide vers la
rivière où cette eau se glissait sans bruit et cachée dans le
gazon. Elle arriva ainsi à un endroit où ces écoulements
devenus libres avaient formé au bord de la rivière un maré-
cage assez étendu, qui n'y était pas autrefois. La rivière
130 n'était pas grande, des arbres abattus par l'orage gênaient
son cours en cet endroit-là, et ce qu'elle recevait de la prai-
rie ne pouvait aller plus loin sans effort. Alors les grands
roseaux qui dressaient autrefois dans les douves avaient
repoussé follement avec leurs compagnons les butomes,
135 les alismas, les souchets, les iris, les renoncules blanches
et les véroniques bleues, et autour de toute cette végéta-
tion des myriades¹ d'insectes se livraient à leurs jeux. Les
grandes et petites demoiselles², phryganes³, agrions⁴ et libel-
lules rouge-coral, bleues, vertes, diamantées⁵, les perlides⁶
140 légères, les éphémères⁷ transparentes ou mouchetées de
noir, les ravissantes hémérobés⁸, à la robe diaphane lustrée

1. **Des myriades**: une très grande quantité.
2. **Demoiselles**: insectes qui ressemblent à des libellules.
3. **Phryganes**: espèces de papillons de nuit.
4. **Agrions**: petites libellules.
5. **Diamantées**: brillantes comme des diamants.
6. **Perlides**: insectes ailés.
7. **Éphémères**: insectes qui ne vivent que quelques jours.
8. **Hémérobés**: insectes aux ailes transparentes et aux yeux dorés.

de rose et lamée d'émeraude¹, se groupaient, se dispersaient
ou se poursuivaient à travers le feuillage élégant de la royale
145 fougère *osmunda*². Dans les tiges de cette petite forêt vierge
fourmillait un monde de coléoptères³ vêtus de bronze doré,
ardoisé⁴ ou comme rougi au feu, donacies et gyrins⁵, peuple
terrestre qui semble avoir emprunté son éclat aux métaux,
comme le peuple aérien des papillons semble emprunter
le sien aux fleurs, et le peuple des névroptères⁶ aux rayons
150 solaires. Vêtus de couleurs plus sombres, les lourds dis-
tiques⁷ nageaient avec une surprenante agilité dans l'eau
que des nuages de diptères⁸, tipules et cousins⁹ effleuraient
comme une poussière d'or.

Marguerite se rappela le temps où elle prenait plaisir
155 à regarder les jeux de tous ces petits êtres et à voir nager
les grenouilles; mais elle eut beau chercher, elle vit de tout
dans cette eau, excepté une grenouille grande ou petite.
– Est-ce qu'il n'y aurait plus une seule grenouille sur la terre?

1. **À la robe diaphane lustrée de rose et lamée d'émeraude**: transparentes, ayant des reflets roses et des rayures vertes.
2. **Osmunda**: espèce de fougère.
3. **Coléoptères**: insectes à quatre ailes de couleur généralement brillante.
4. **Ardoisé**: de couleur grise.
5. **Donacies et gyrins**: insectes aquatiques.
6. **Névroptères**: insectes dont les ailes sont nervurées, recouvertes de lignes.
7. **Distiques (ou dytiques)**: insectes aquatiques.
8. **Diptères**: groupe d'insectes à deux ailes comprenant notamment les mouches, moustiques et moucheron.
9. **Tipules et cousins**: insectes ressemblant à de gros moustiques aux longues pattes.

- Un texte de la profusion, de l'imaginaire
- Possibilité aussi de proposer aux élèves des représentations de jardins en amont
- Travailler la lecture à voix haute pour le plaisir de dire des mots complexes :
 - Travailler la profusion de la description à travers une séance de langue : les GN
 - Travailler la fluidité en lecture avec un travail sur la prosodie. On lie ainsi lecture et analyse syntaxique

avec vous. Vous êtes grandie, mais votre figure n'a point du tout changé.

315 Marguerite rougit, car elle prit cela pour un compliment et ne sut que répondre; elle ne reconnaissait pas du tout celui qui l'appelait ma cousine.

320 – Chère enfant, lui dit madame Yolande, tu ne te rappelles donc pas ton cousin Mélidor de Puypercé? Il est vrai que tu étais toute petite quand il est parti simple officier. À présent qu'il a vingt ans, ses parents lui ont donné un régiment¹, et tu vois un colonel de dragons². Embrassez-vous, mes enfants, et soyez bons amis comme autrefois.

325 Marguerite se souvint alors de ce cousin qu'elle n'avait jamais pu souffrir³, parce qu'il était taquin⁴ et désœuvré⁵. Pourtant, comme elle était sans rancune⁶, elle lui tendit sa joue, qu'il toucha du bout des lèvres avec un air de moquerie qui lui fit de la peine. Elle pensa qu'il était ingrat⁷, ou qu'il ne se souvenait plus de toutes les méchancetés qu'il avait
0 à se faire pardonner.

1. **Régiment**: troupe de militaires placés sous la direction d'un colonel ou d'un lieutenant-colonel.

2. **Colonel de dragons**: commandant d'un régiment de cavalerie (groupe de soldats se battant à cheval).

3. **Souffrir**: supporter.

4. **Taquin**: moqueur.

5. **Désœuvré**: oisif, paresseux.

6. **Elle était sans rancune**: elle pardonnait facilement.

7. **Ingrat**: sans aucune reconnaissance.

335 Cependant il reprit la conversation, et elle l'écouta bouche bée, car il racontait des merveilles de Paris, des spectacles, des fêtes et des bals où il s'était distingué¹. Il parlait de la mode et des toilettes², et paraissait si au courant et si bon juge des parures³ de femme, que Marguerite fut toute honteuse de sa petite robe d'indienne⁴ à fleurs rouges et du maigre ruban vert qui retenait ses beaux cheveux. Pour lui, il ne faisait aucune attention au dépit⁵ qu'il lui causait, et madame Yolande ne paraissait point trouver son petit-neveu aussi frivole⁶ qu'il l'était. Elle souriait en écoutant ses niaiseries⁷, comme si elle eût pris plaisir à se rappeler le temps où elle faisait grande figure dans le monde. On servit le dîner. M. de Puypercé trouva tout fort médiocre, même les pâtisseries que Marguerite faisait fort bien et que
340 tous les hôtes de la maison avaient coutume d'apprécier. Il méprisa tout à fait le cidre⁸ du pays, qui était délicieux, et ne se gêna point pour demander du vin de Champagne que sa grand-tante lui fit servir, qu'il déclara fort plat⁹, et dont il but toutefois plus qu'il n'était nécessaire pour déraisonner.

1. **Distingué**: fait remarquer.

2. **Toilettes**: tenues et accessoires dont on se pare pour bien s'habiller.

3. **Parures**: tenues.

4. **Indienne**: étoffe de coton peinte ou imprimée, fabriquée à l'origine en Inde.

5. **Dépit**: chagrin.

6. **Frivole**: futile, superficiel.

7. **Niaiseries**: sottises.

8. **Cidre**: boisson alcoolisée obtenue à partir de jus de pomme.

9. **Fort plat**: fade, sans goût.

Le programme de formation d'accompagnement des nouveaux programmes

- Webinaire octobre : Lire Rythmes d'Andrée Chedid, poésie et lexique, JL Bertolin
- Webinaire novembre : Faire écrire les élèves, J. Sorlin
- Webinaire décembre : Antiquité et langues anciennes dans les programmes, M. Clo-Saunier
- À partir de janvier : 3 webinaires pour l'accompagnement aux nouveaux programmes de cycle 4
- Formation de bassin en équipes disciplinaires pour une appropriation des ressources en mars/avril